UN HÉRITAGE

Nouvelle---1780

(Suite.)

—Mais s'il se présentait un homme qui fût en position de donner à votre père une vieillesse tranquille; qui, loin de le priver des soins que lui prodigue une fille chérie, voulût unir trois cœurs par les liens de l'amour et des rapports domestiques... qui habitât avec vous... sous le même toit, qui partagerait avec vous joie et chagrin?

—Si un tel homme se trouvait... dit Ernestine en rougissant.

—Pourriez-vous l'aimer? interrompit le docteur.

—Comment alors ne pas l'aimer?

—Et si votre père vous disait: "Ma fille, "donne-lui ta main et ton cœur?"

—Alors... mais quelle idée! vous savez combien nous sommes pauvres.

—Ernestine, reprit M. Dufresne avec une émotion contenue, vous ignorez combien vous êtes riche! Mais, mon enfant, avec vous j'oublie des devoirs sacrés... adieu. Gardez cet entretien dans votre mémoire. Il pourra venir un moment où je vous le rappellerai."

IV

Revenons au château: nous y retrouvons, non le capitaine en proie à un nouvel accès de goutte, mais la femme de charge aux prises avec le vieux matelot. Leur conversation va encore nous mettre au courant de la situation et du caractère de nos personnages.

—Vrai Dieu! M. Gros-Jean, disait Mme Griffard d'un air plus jovial que de coutume, vous voilà encore avec la dire bouteille; je ne saurais donc vous trouver qu'en cette compagnie;

—Elle est si douce! mais, cette fois, elle me paraît plus délicate encore: car je bois à la santé de mon capitaine.

—Maudites santés! voilà, j'en suis sûre, ce qui rend les hommes malades. Celui qui boit à la santé de tout le monde ne manque jamais de ruiner la sienne.

—Mme Griffard, apprenez que je ne bois pas à la santé de tout le monde. Voulez-vous goûter de mon nectar?

—Fi! dit la gouvernante, après avoir porté un peu dédaigneusement le verre à ses lèvres, votre nectar est du vinaigre. Venez me voir, je vous régèlerai mieux que cela.

—Possible! fit le matelot blessé; mais le vin à 4 sols charge moins la conscience que votre vin cacheté.

—Mais, mon ami, reprit Mme Griffard, vous êtes un homme singulier. Pourquoi sert-on? je vous le demande. Le capitaine, vous le savez, n'a point d'enfants.

—Non, mais il a un frère et une nièce.

—Quoi! Il laisserait son bien à des gens qui ont abrégé sa vie par des procès. Du reste, il en a pour peu de temps; tous les jours ses forces diminuent.

—Réellement? interrompit le matelot d'un air inquiet.

—Il fera beaucoup s'il se traîne jusqu'à l'hiver.

—Si tôt! oh! non! non! s'écria Gros-Jean en frappant du poing sur la table, cela n'est pas possible.

—Vous avez beau dire non, quand la mort a dit oui.

—La mort ne parle pas, vieille mère, et mon capitaine a un bon coffre.

—Si la mort ne parle pas, les médecins ont parlé.

—Les médecins! que me font les médecins? J'y vois aussi bien qu'eux.

—Et moi je vous dis que vous voyez trouble. Mais parlez à M. Riffle, c'est un homme de bon conseil, il éclairera votre conscience... comme il a éclairé la mienne.

—Au diable! interrompit le matelot, comme si ce nom-là réveillait en lui une idée mauvaise.

Et il sortit aussitôt laissant Mme Griffard stupéfaite du peu de succès de sa tentative.

V

Depuis longtemps le docteur Dufresne soignait les deux frères et employait autant d'ardeur à les réconcilier qu'à guérir leurs maux physiques, mais il y réussissait peu. En sortant, encore plein d'émotion, de son entrevue avec la fille de Pierre Berthezène, il se dirigea du côté du château et y trouva le vieux loup de mer dans un des rares intervalles où la goutte le laissait en repos; mais il subissait un autre genre de souffrance; il avait avec lui l'avidé procureur, qui avait le don de détruire en une seule conversation tout le bien opéré par le médecin: aussi ces deux êtres se détestaient-ils sans que cette inimitié se trahit autrement que par des mots piquants lancés à chaque occasion. Dans les petites villes on se hait, mais *cordialement*... on se voit, on se parle; la bonne harmonie, au moins apparente, est une nécessité.

—Bonjour capitaine, dit-il, en entrant, et en même temps il salua assez succinctement le procureur.

—Vous êtes toujours le bienvenu, répondit le marin; mais, ajouta-t-il en montrant sa jambe, l'ennemi me laisse aujourd'hui en repos, contre son habitude. Pourquoi ne puis-je en dire autant de tous?

—Vous êtes mieux, parce que vous êtes plus calme; les sentiments de l'âme ont tant d'influence sur la santé physique!

—Du calme! du calme! cela vous est facile à dire, à vous que personne ne tourmente; mais moi!... tenez, si je n'avais à ménager mon repos, je poursuivrais ce monstre jusqu'à la mort.

—Ceci, capitaine, n'est point sorti de votre cœur. Votre frère n'est pas.

—Depuis quinze ans, il me traîne de tribunaux en tribunaux.

—Qui donc a commencé ce long procès? dit en souriant un peu malicieusement le docteur.

—Moi: non certes pour la valeur d'un jardin, mais par amour pour la justice et pour mes héritiers. "Frère, lui ai-je dit, partageons ce parc, rendez-vous de la famille, la perle de l'héritage. Je ne puis supporter l'idée que mon père ait pensé que je valais moins que toi. Je prouverai que son testament a été surpris." Vous savez comment monsieur mon frère a répondu à ma proposition: il a dit qu'il ne pouvait céder les droits de ses enfants. Eh bien, malheur à l'homme qui enrichit ses enfants par du bien injustement acquis.

—Qui enrichit! interrompit le docteur, certes! ce mot n'est pas à sa place ici: vous aviez le plus clair de la fortune du général. Dites plutôt que la passion s'en est mêlée. Car quelle classe d'hommes vit plus de passion que les gens de loi?

—Je vous suis bien obligé, dit M. Riffle d'un air ricanneur.

—Si vous aviez demandé avec douceur, reprit M. Dufresne sans s'arrêter à cette interruption, je connais votre frère, il eût volontiers cédé. Mais vous vous échauffâtes; des méchants versèrent de l'huile sur la flamme, chaque parole brusque qui vous échappa, fut envenimée. Vos amis vous approuvèrent, les siens lui donnèrent raison... Il y en eut d'autres, ajouta le docteur en fixant ses regards sur le procureur, qui firent les pressés près de vous deux, semèrent la défiance et vous égarèrent dans le labyrinthe des lois et de la chicane. Voilà, mon cher capitaine, comment naissent les procès et comment on détruit l'amour fraternel.